

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo... Tèl. 41892

REDAC.: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat Tèl. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Directeur-Propriétaire: G. Primi

Les entretiens de Milan

AUCUNE QUESTION NE DIVISE LA TURQUIE et L'ITALIE

On a constaté la volonté des deux gouvernements et l'utilité, pour eux, de collaborer dans l'intérêt des rapports italo-turcs comme aussi en faveur de la paix

Milan, 3. — Le premier entretien entre le ministre des affaires étrangères de Turquie, le Dr. Tevfik Rüstü Aras, et le comte Ciano, a eu lieu au palais du gouvernement. Il a duré de 10 h. 45 à 12 h. 20.

Le Dr. Aras a été reçu par le préfet de Milan.

L'entretien entre les deux ministres des affaires étrangères a eu lieu dans la Salle Rouge du Palais. L'ambassadeur de Turquie, à Rome, M. Hüseyin Razi Bey, a été assisté à la conversation. A l'issue de celle-ci, le ministre Rocco, directeur de la presse étrangère, a reçu les journalistes italiens et étrangers et leur a fait une courte déclaration. Il leur a dit notamment :

« Au cours de l'entretien, on a abordé tous les problèmes qui regardent les deux pays. La conversation a été empreinte de la plus grande cordialité.

Après leur échange de vues, a ajouté M. Rocco, les deux ministres paraissent très satisfaits.

A 13 h., le comte Ciano a offert un déjeuner en l'honneur du Dr. Aras. Les membres des deux délégations y ont pris part.

Le second entretien des deux ministres a commencé à 17 heures.

Ce soir, réception offerte par la Municipalité à Palazzo Marino et soirée de gala à la Scala.

L'hommage au monument aux morts de la guerre

Milan, 3 A. A. — L'Agence Stefani communique :

A 17 heures, au palais du gouvernement, le ministre des affaires étrangères de Turquie et le ministre des affaires étrangères d'Italie reprirent leur entretien.

Les deux ministres sont l'objet des manifestations de sympathie de la population.

M. Rüstü Aras, accompagné de l'ambassadeur de Turquie à Rome, avant de se rendre au palais du gouvernement, alla s'incliner devant le monument aux morts de la guerre sur lequel il fit déposer une grande couronne au ruban rouge et blanc avec les paroles suivantes : « Le ministre des affaires étrangères de Turquie au Soldat Inconnu ».

Intéressantes déclarations du comte Ciano

Après la publication du communiqué officiel sur les conversations italo-turques, le comte Ciano recevant au Palais du gouvernement le correspondant du Cumhuriyet et de La République, M. Dogan Nadi, lui a fait les intéressantes déclarations que voici :

« Je suis très heureux d'avoir eu l'occasion de m'entretenir avec le ministre des affaires étrangères turc. Je suis convaincu qu'au cours de nos conversations, une voie d'accord des plus utiles a été tracée en ce qui concerne la politique étrangère tant de la Turquie que de l'Italie. Votre éminent ministre des affaires étrangères, M. Tevfik Rüstü Aras, a pu se rendre compte personnellement de la forte sympathie et des sentiments d'amitié qui ont existé de tout temps, en Italie à l'égard de la nation turque. Cette amitié est indispensable au maintien de la paix en général, dans la Méditerranée et tout particulièrement en Méditerranée occidentale.

Le retour à Rome du comte Ciano

Rome, 4. — Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, est rentré à Rome ce matin, à 8 h., venant de Milan.

Le Palazzo Marino, où une réception a eu lieu hier au soir, en l'honneur du Dr. Aras, a été construit en 1858, par l'architecte Galeazzo Alessi de Pérouse, pour un banquier génois, Tommaso Marino. Après de multiples vicissitudes, le palais est devenu le siège de la Municipalité.

C'est une superbe et massive construction de la fin de la Renaissance, remarquable par son magnifique « Cortile » à portique et à galeries.

Le Théâtre de la Scala est le plus fameux théâtre lyrique du monde. Il a été construit en 1776, par l'architecte Giuseppe Piermarini, sur l'emplacement de l'an-

Milan, 3 A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolie : Le communiqué suivant a été publié à l'issue des entretiens entre le Dr. Aras et le comte Ciano :

Le ministre des affaires étrangères d'Italie, Son Excellence le comte Ciano, et le ministre des affaires étrangères de Turquie, Son Excellence Dr. Rüstü Aras, se sont rencontrés aujourd'hui à Milan et ont eu un large échange d'idées, au cours duquel ils ont procédé, dans l'esprit du traité italo-turc du 30 mai 1928, à l'examen des différentes questions d'ordre général, en particulier de celles concernant le traité de Montreux pour le régime des Détroits et les positions respectives de l'Italie et de la Turquie dans la Méditerranée orientale.

Cette examen amical et détaillé et cet échange de vues ont démontré d'une manière précise qu'aucune question ne divise l'Italie et la Turquie, et il ne saurait exister dans les relations entre les deux pays que des sentiments de confiance réciproque. Il a été constaté en outre la volonté et l'utilité pour les deux gouvernements de coopérer dans l'intérêt des rapports italo-turcs aussi bien que dans le but d'agir d'une manière générale en faveur de la paix et de la stabilité. A cet effet, les deux ministres des affaires étrangères sont restés d'accord qu'ils continueront à se tenir en contact par la voie normale des chancelleries respectives pour rendre pratiquement efficaces les résultats des échanges de vues auxquels ils ont procédé.

clienne église et du Couvent de Santa Maria alla Scala. La première représentation a été donnée le 3 août 1778. La façade, de style néo-classique, est fort belle. Le théâtre peut contenir 3.000 spectateurs. Un musée théâtral est annexé au théâtre. Il est très important, car il contient des collections très précieuses de souvenirs et documents qui touchent à l'art théâtral en général.

Ce que dit le «Times» Londres, 3. — L'entrevue de Milan est suivie attentivement par la presse anglaise.

Le «Times» écrit qu'elle doit constituer une préface plutôt qu'une conclusion et que les divers sujets seront étudiés à fond, plus tard, par la voie diplomatique.

Un écho allemand Berlin, 3. — La presse allemande ré-

serve son attention toute particulière à la rencontre Ciano-Rüstü Aras. Dans les milieux politiques, on y voit la continuation logique de la ligne politique adoptée par l'Italie après la liquidation de l'affaire d'Ethiopie.

La «Frankfurter Zeitung» relève les bons rapports existants entre l'Italie et la Grèce et note que l'accord italo-britannique a reconnu la nouvelle position de l'Italie en Méditerranée, plançant sous un même dénominateur commun les facteurs italiens et anglais qui, jusqu'ici, présentaient un net antagonisme.

Le journal affirme l'inexistence de tout symptôme de rivalité entre l'Italie et l'Allemagne dans les bassins balkanique et danubien.

L'élaboration du statut du «sancaik» Adana, 4. — Une délégation constituée par le gouvernement syrien et composée de MM. Cemil Müradem, Sualah Caferyan et Necip, a passé par ici, par l'Express du Sud. La délégation se rend à Genève, où elle devra assister aux pourparlers concernant le statut du «sancaik» et pour y défendre les vues de la Syrie.

Genève, 3. — La commission d'experts pour le «sancaik» se réunira le 25 février.

Aucun navire de guerre n'est en construction en Angleterre pour la Turquie

Londres, 3 A. A. — Reuter communique :

Aux Communes, répondant à une question, M. Samuel Hoare dit :

«Aucun navire de guerre n'est actuellement en voie de construction en Grande-Bretagne pour le gouvernement turc et j'ignore que des demandes de renseignements aient été faites récemment à la Grande-Bretagne concernant de tels navires. Mais le gouvernement britannique sera particulièrement heureux d'accorder les facilités habituelles pour l'exécution en Grande-Bretagne de pareilles constructions, à condition que les besoins de la Turquie ne gênent indûment nos propres besoins.»

Parlementaires français en Catalogne

Perpignan, 4 A. A. — Une vingtaine de députés radicaux-socialistes et socialistes se rendant en Catalogne, arrivent hier à Perpignan, puis partent en direction de la frontière où M. Jaime Miravilles, commissaire de la propagande de la généralité, les reçoit.

Le congrès eucharistique

Manille, 4 A. A. — Mgr. Pedro Santos, des Philippines, ouvrira le congrès eucharistique, hier, à 18 h. Des pèlerins innombrables se masseront sur les pelouses devant l'autel long de 30 mètres et brillamment illuminé.

LES TRAVAUX DU KAMUTAY

Les débats d'hier

Le Kamutay s'est réuni hier sous la présidence de Refet Canitez. On invalida l'élection d'Ibrahim Dibla, comme député de Kocaeli.

CONDAMNATIONS

Lecture fut donnée ensuite du procès-verbal demandant l'application de la peine de mort à Durmus oglu Kadir, originaire de Bayrambey, accusé d'avoir tué sa femme, ainsi qu'à Mustafa oglu Asim, accusé d'avoir tué son ami.

La commission parlementaire de la Justice n'ayant relevé dans leur cas aucune circonstance atténuante de nature à commuer leur peine, conclut à leur culpabilité complète et estime que la peine de mort doit leur être appliquée. Le procès-verbal y relatif est approuvé. Le projet de loi concernant la modification de l'article 11 du statut de la Sümer Bank et l'addition d'un paragraphe au paragraphe 15, est adopté en seconde lecture.

LES FILMS EDUCATIFS

On met en discussion le projet d'entente entre la Turquie et la Yougoslavie au sujet de l'opium. On passe ensuite à la discussion du projet de loi concernant la projection de films instructifs et techniques. Lors de la discussion de l'article 1 de la loi et concernant les exemptions douanières, le député d'Edirne Dr. Fatma Memik, demande que les appareils de projection primitifs en usage dans les villages et qui sont éclairés au pétrole, soient aussi exemptés des taxes douanières.

— Les Halkevi sont obligés de projeter leurs films au pétrole, là où l'électricité fait défaut. Je demande aussi, dit Mme Memik, que cette exemption s'étende aux films muets, car dans le projet de loi, il n'est fait mention que des sonores.

La motion est mise aux voix et les autres articles du projet sont approuvés. Donc, d'après les dispositions de cette loi, les films techniques et instructifs ainsi que les appareils de projection y relatifs, haut-parleurs, amplificateurs, et qui sont commandés par un des départements de l'Etat, passeront en franchise douanière. On instituera à cet effet des comités de contrôle. Les cinémas seront obligés de projeter les films achetés par l'Etat.

LE PROBLEME DE L'INSTALLATION DES REFUGIES

On réfère à la commission compétente le projet de loi concernant la création d'un corps d'employés du Cadastre ambulants et l'on procède à la discussion relative à la modification des articles de la loi annexée à la loi No. 2848, et relative à l'installation des réfugiés.

Subséquentement, sont exemptés de toutes taxes, les planches qui sont importées en Turquie et qui répondent aux conditions suivantes :

1. — Les planches qui seront importées de 1936 à 45 et devant servir à la construction de maisons pour les réfugiés ; ces planches ne devront être affectées à aucun autre usage.

2. — Les planches qui seront importées par chaque famille de réfugié qui s'installe en Turquie à partir de l'année financière 1936, planches qui ne devront dépasser en tout cas, 5 mètres cubes par famille.

D'autre part, on n'appliquera que 50 pour cent du tarif minimum aux planches destinées aux diverses constructions pour les réfugiés.

M. Hüsnü Kitapci estime excessif un volume de 5 mètres cubes alloué par famille. M. Tahsin Hüti, lui, touche à la question du transport et souligne les difficultés qu'éprouvent les réfugiés à se procurer des planches. Il demande si le gouvernement ne pourrait s'occuper lui-même de cette affaire.

LE MINISTRE DE L'HYGIENE A LA TRIBUNE

Après les explications données par le rapporteur de la commission ad hoc, le ministre de l'hygiène, Dr. Refik Saydam, monte à la tribune :

« D'après le type de la maison que nous avons établi, dit-il, 4,70 mètres cubes de planches sont nécessaires pour la construction d'une maison de réfugiés. En conséquence, nous avons fixé à 5 mètres cubes, la quantité de planches que peut importer une famille de réfugiés. Comme le fait remarquer notre camarade Kitapci Hüsnü, si l'on permet d'importer une quantité supérieure, il y aura des années où la quantité des planches excèderait de beaucoup les exigences du moment. D'autre part, les planches qu'apporteront les réfugiés seront selon un modèle approprié que nous leur avons indiqué. Il y a d'ailleurs, à ce sujet, un précédent. Les réfugiés ont apporté avec eux 544 mètres cubes de planches. On n'a pu les employer

serve son attention toute particulière à la rencontre Ciano-Rüstü Aras. Dans les milieux politiques, on y voit la continuation logique de la ligne politique adoptée par l'Italie après la liquidation de l'affaire d'Ethiopie.

La «Frankfurter Zeitung» relève les bons rapports existants entre l'Italie et la Grèce et note que l'accord italo-britannique a reconnu la nouvelle position de l'Italie en Méditerranée, plançant sous un même dénominateur commun les facteurs italiens et anglais qui, jusqu'ici, présentaient un net antagonisme.

Le journal affirme l'inexistence de tout symptôme de rivalité entre l'Italie et l'Allemagne dans les bassins balkanique et danubien.

Un succès de l'industrie nationale turque

La Grèce nous passe une commande de grenades à main

Une adjudication avait été ouverte récemment en Grèce pour la livraison de bombes et de grenades à main. Beau coup de pays, dont l'industrie est très développée, y avaient participé, en même temps qu'une firme turque, la firme Zümre Zade Sakir, dont la fabrique est à Istanbul, Karaagac.

Les essais ont eu lieu à Athènes en présence du général Métaxas, président du conseil hellène. Ils ont démontré que les bombes turques sont celles qui jouissent du plus grand pouvoir de destruction. En conséquence, le gouvernement hellénique a décidé de nous passer une commande pour 1 million et demi de Ltqs.

La convention y relative a été signée entre les délégués du gouvernement hellénique et la firme de Zümre Zade à Ankara.

Voici les paroles prononcées à cette occasion par le général Métaxas, qui est aussi bon diplomate que bon soldat :

« En achetant à la Turquie ses bombes, nous ne nous bornons à doter l'armée hellénique d'un bon instrument de guerre. Nous sommes certains de la qualité des bombes achetées ; mais nous avons confiance aussi en autre chose : Nous sommes sûrs que ces bombes ne seront jamais employées ni par nous contre la Turquie, ni par ce peuple ami contre nous.»

Pour avoir parodié M. Hitler

Londres, 3. — L'artiste de variété Bryan ayant parodié sur scène le dernier discours de M. Hitler au Reichstag, fut condamné à dix livres d'amende.

Le raid de Llewelyn

Londres, 4 A. A. — L'aviateur Llewelyn est arrivé à Croydon.

Belgique et Suède

Bruxelles, 4 A. A. — Le premier ministre reçut le ministre des affaires étrangères suédois, M. Sandler. L'entrevue dura une heure. Elle porta, croit-on, sur la convention d'Oslo et les échanges commerciaux internationaux.

Le "Royal Oak" est bombardé au lieu et place du "Canarias" !

La flotte nationaliste à Algésiras a reçu du renfort

Sur les divers fronts terrestres de la guerre civile espagnole, on ne signale guère de faits saillants. Pour le moment, tout se réduit à des bombardements aériens et à un duel d'artillerie intermittent.

Par contre, l'attention est vivement sollicitée par les événements qui se préparent sur le front maritime. Des forces navales nationalistes se concentrent devant Algésiras et l'on en conclut qu'une nouvelle attaque sera déclenchée contre Malaga vers la fin de la semaine. Outre leurs croiseurs souvent mentionnés ces temps derniers, le «Canarias» et l'«Almirante Cervera», les nationalistes ont reçu du renfort : le croiseur de 10.000 tonnes, «Baleares», jumeau du «Canarias», qui était en achèvement au Ferrol, a pris la mer et a rejoint l'escadre nationaliste. Celle-ci compte, en outre, trois petits bâtiments : les canonnières «Canovas del Castillo» et «Dato», de 1.335 tonnes, armées de IV pièces de 10,2 et II de 4,7 anti-aériennes, et le petit torpilleur de 180 tonnes «No. 19». Rappelons que le «Dato», l'un des premiers bâtiments de guerre qui ait fait cause commune avec les rebelles, avait été gravement endommagé en août dernier, lors du bombardement d'Algésiras par le «Jaime Iro». Les nationalistes qui disposent de chantiers puissamment outillés de l'Océan, y ont vraisemblablement réparé.

Le ministère de la marine, de Valence, a annoncé hier qu'une escadrille aérienne républicaine avait bombardé un croiseur insurgé au large de Malaga. Dans la soirée, une dépêche Reuter de Londres annonçait qu'effectivement, trois bombes de petit calibre, lancées par trois avions gouvernementaux espagnols, étaient tombées non loin... du cuirassé britannique «Royal Oak». De toute évidence, il y avait eu méprise. La silhouette de ce dreadnought offre, en effet, quelque vague analogie avec celle des croiseurs espagnols de la classe «Canarias» : une seule cheminée large et trapue ; même disposition des tourelles, deux en chasse et deux en retraite. Mais les points de ressemblance s'arrêtent là : il s'agit, en effet, d'une part, de bâtiments de 29.000 tonnes, de l'autre, de 10.000 tonnes ; les cuirassés anglais sont ramassés, relativement bas

Toutefois, pour des avions volant très haut et surtout obsédés par le souci de «faire vite» et d'éviter les effets du tir de défense anti-aérienne, la méprise demeure explicable. On vient de voir qu'elle a été possible.

Le chargé d'affaires britannique à Valence a reçu des instructions pour attirer l'attention du gouvernement espagnol sur cet incident et demander que des mesures soient prises en vue d'éviter la répétition de pareils quiproquos.

Pour mettre fin à la guerre civile espagnole

Une proposition de M. Flandin

Paris, 3. — La situation en Méditerranée par suite des événements d'Espagne, préoccupe vivement une partie de l'opinion publique française. L'ex-président du conseil, M. Flandin, dans un article que publie le «Figaro», propose que les trois grandes puissances méditerranéennes, France, Italie et Angleterre, s'accordent pour faire cesser la guerre civile espagnole avant qu'elle ne provoque des dangers plus graves.

Il est probable que M. Flandin soutienne cette idée à la prochaine séance de la commission des affaires étrangères de la Chambre.

Les travaux du comité de non-intervention

Londres, 3. — Le comité de non-intervention se réunit au Foreign Office. Il discute de l'aide financière accordée au gouvernement de Valence et de l'exportation des réserves-or de la Banque d'Espagne. Il poursuit le débat au sujet de la procédure pour le projet de contrôle. On renvoia la prochaine réunion à lundi prochain, mais on prévoit une autre réunion pour vendredi ou samedi.

Le service militaire en Autriche

Pas de remaniement du cabinet

Vienne, 4 A. A. — Seulement une partie de la classe 1915 a été appelée sous les drapeaux à cause des raisons financières. La même procédure aura lieu en 1938 avec la classe de 1916. Le chancelier fédéral a ordonné que le reste de la classe soit soumis à une instruction militaire de trois mois.

Les prévisions de certains milieux politiques au sujet d'un remaniement éventuel du cabinet sont officiellement démenties.

La démission de M. Kozma est confirmée

Budapest, 4 A. A. — Le régent a accepté la démission du ministre de l'Intérieur, M. Kozma, et l'a nommé membre à vie de la Chambre supérieure. Le président du conseil, M. Daranyi, se chargera des affaires du ministère de l'Intérieur.

que cette année seulement à Tekirdag. Nous avons besoin de 52.500 à 53.000 mètres cubes de planches par an. Nous comptons surtout sur les planches qu'apporteront avec eux les réfugiés de Roumanie. Selon les dispositions de la convention qui a été soumise à votre assemblée, les réfugiés ne pourront acheter que pour 25 % de planches avec l'argent qu'ils auront réalisé par la vente de leurs immeubles. Cette convention qui a été ainsi ratifiée par le gouvernement roumain, sera mise en application ces jours-ci.

Le projet est approuvé après les explications données par M. Refik Saydam.

La convention de commerce turco-tchécoslovaque ainsi que les traités de commerce et de navigation entre la Turquie et la Yougoslavie et la Finlande sont ratifiés ensuite.

Le projet de loi concernant la modification de l'article 15 du code pénal et dont la discussion d'urgence avait été demandée par la commission de la Justice, est approuvé.

Le Kamutay se réunira aujourd'hui à nouveau.

Pour le bon renom du franc

M. Vincent Auriol sévira...

Paris, 4 A. A. — Parlant devant la commission des Finances de la Chambre, M. Auriol stigmatisa les campagnes de presse disant que les traitements des instituteurs ne furent pas payés à la fin de janvier, etc.

Le ministre exprima sa détermination de frapper les responsables de ces manœuvres. Puis il exposa comment il supprimait la pratique des avances occultes de la Banque de France au Trésor que pratiquaient les ministères précédents.

Désormais, dit-il, les avances de la Banque de France apparaissent clairement dans le bilan et les limites prévues furent observées.

M. Auriol expliqua ensuite les besoins de la Trésorerie en 1937 : il lui faudra 4.600 millions, résultant du déficit du budget, 13.685 millions pour le budget extraordinaire d'armements de travaux divers, 2.200 millions pour la caisse des pensions. Le total des charges directes de l'Etat pour la Trésorerie s'élève donc à 20.485 millions.

L'agitation communiste en Angleterre

Londres, 3. — Le général Sir Henry Page-Croft, membre conservateur de la Chambre des Communes, a inauguré hier une exposition anti-communiste à Dorland hall. A cette occasion, il a dénoncé les menées communistes au sein de l'armée, de la marine et de l'armée de l'air, ainsi que parmi le personnel des chantiers maritimes et des fabriques de munitions. L'orateur a déclaré que l'aile communiste du front populaire anglais est subventionnée par Stalin. Il a ajouté que le ploutocrate, Sir Stafford Cripps, le propagandiste du front populaire, est l'ami des communistes. Les gigantesques gains qu'il a acquis de ses clients, les capitalistes et les affluents à financer la révolution. Or, Sir Cripps aurait déclaré précisément qu'il faut préparer la révolution en Angleterre à la faveur de la lutte des classes.

Le général Henry Page-Croft a déclaré que si les communistes persévèrent dans leurs projets, le peuple anglais les supprimera.

CONTE DU BEYOGLU

La réforme de Cambayat

Par Léon Lafage

Ce Cambayat, contait le poète Jean Monteil, quand il comparut dans la tenue d'usage devant le conseil de révision...

C'était le préfet qui, par un « oh » modulé, avait manifesté sa surprise.

— Permettez. N'avez-vous pas remarqué cette dépression aiguë de la boîte crânienne ?

— Il n'y avait qu'à « ramener », dit le major nonchalant, et nous n'y eussions rien vu.

Il fit signe, donna un ordre et le conscrit, qui avait déjà passé son pantalon, fut ramené devant le bureau.

— Votre nom, mon ami.

— Enchanté. Maintenant écoutez-moi bien : vous allez répondre à la file aux trois questions suivantes.

— Je suis né à Pratcontou, j'ai été jusqu'à douze ans à l'école primaire, je suis menuisier de mon état et dépositaire de l'« Echo Fousalais ».

— Vous pouvez vous retirer... Vous voyez monsieur le préfet, ajouta le major (il avait par instants au coin de l'oeil une petite lueur de blague et d'ironie) que ces réponses sont trop nettes pour n'émaner point d'un esprit clair et sain.

Le préfet coupa court d'un geste net et reporta toute son attention sur les nouveaux comparants.

On était aux toutes dernières anatomies, les plus pauvres en vérité, lorsque, par une porte entr'ouverte, le maire de Pratcontou, impatient de rejoindre sa commune lointaine, montra sa rude et bonne tête tannée par 60 ans de vie démocratique et rurale.

— J'ai à vous entretenir, monsieur le maire !

— A vos ordres, monsieur le préfet.

— Vous connaissez sans doute Cambayat, mon cher maire ?

— Ah ! le bougre, vous pouvez le coffé.

— Sans doute. C'est la trace, je pense, de quelque chute, coup... un accident, quoi ! Parfait. Votre première réponse, cependant, me fait entendre que ledit Finmin n'est pas un administré de tout repos.

— Ah ! le bougre, vous pouvez le dire.

Le préfet se tourna légèrement vers le major.

— Et, poursuivit-il, en s'adressant à l'officier municipal, ne serait-il pas sujet... sujet à des absences, par exemple ?

— Des absences ? Ah ! si, hélas !

Le préfet fit un quart de tour vers le major.

— Et, mon cher maire, ces absences, a-t-on lieu de les déplorer bien souvent ?

— C'est un malheur, monsieur le préfet : tous les mois et l'éché bien d'avantage !

— Les chaleurs, expliqua le représentant du gouvernement.

— Sur quoi il serra la main du maire de Pratcontou en lui souhaitant un bon retour.

— Vous aviez raison, monsieur le préfet, déclara le major avec une lueur plus vive au coin de l'oeil, je m'incline. L'absence, est le plus grand des maux. On va réformer cet homme.

Ce qui fut fait.

Comme il allait en grande hâte prendre le dernier autobus pour Pratcontou, le maire aperçut devant le café Trivoli le Cambayat Firmin en querelle avec sa fiancée — une assez jolie brunette, entre nous.

Vie Economique et Financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers (1)

La baisse que nous avons observée dans notre dernier article dans certains produits, tels que le maïs ou l'avoine, a été d'ordre général et a atteint tous les produits agricoles cotés sur les marchés européens.

Noix, noisettes et amandes

Le marché de Hambourg ferme, quant aux cotations des noix (noix turques, 17 livres) a été assez animé en ce qui concerne les transactions sur les noisettes.

Les « Giresun » décortiquées ont accusé 80 Ltqs. et les « Leventen » 79.

Les affaires ont été conclues sur cette base. La baisse a été de 1 livre pour les noisettes en coque et de 2 livres pour celles décortiquées.

Les noisettes turques ont réussi à obtenir, cette année, quelques nouveaux clients, et plus particulièrement l'Australie, l'Argentine et la Pologne.

Ainsi que nous l'avons annoncé, Valence a réussi à effectuer quelques envois, sans toutefois apporter une perturbation sur les marchés européens.

Les prix espagnols ont été relativement bas (20 à 30 pour cent meilleur marché que les turcs.)

Les amandes italiennes « Barri » ont subi en dernier lieu une baisse de 20 livres. 100 kg. cif Hambourg, 1270 lres.

La Bourse de Hambourg demeure ferme.

Celle de Londres a marqué une baisse de Sh. 5 dans une qualité turque. Les « Izmir » 8 Ozs. 4 crowns sont cotées à Sh. 50 au 19 janvier contre 55/ précédemment.

Blé. Une assez forte incertitude règne mal-

gré tout sur le marché de blé. Cependant, le mouvement de baisse continue d'une façon progressive.

Table with 4 columns: Date, Price 1, Price 2, Price 3. Rows for Jan, Feb, Mar.

Fèves et Millet

La qualité algérienne des fèves cotées à Marseille a accusé un recul de 1 franc. Au 27 janvier, elle marquait frs. 131,5-132.

L'arrêt des transactions commerciales avec l'Espagne a particulièrement favorisé la vente de la récolte du millet turc.

Il n'en reste plus qu'une infime partie à Tekirdag. Les cotations se sont montrées fermes. Les 100 kg. cif Hambourg se vendent à 130 livres.

Orge

Les quatre grands marchés européens s'occupent de cet article — Londres, Hambourg, Anvers et Marseille — ont enregistré une baisse générale dans les prix.

« La Plata », cotée à Londres a accusé les prix suivants :

Table with 4 columns: Date, Price 1, Price 2, Price 3. Rows for Sh. 26/6, 26/4, 26/2, 25/9.

Marseille clôture au 27 janvier : Algérie : Frs. 101,5-102 Maroc : Frs. 99,5-100

Mohair

Le marché turc n'est plus en possession que d'un stock insignifiant de « tiftik ». Il faudra attendre la tonte du mois de mai pour voir une nouvelle activité dans les transactions.

La Bourse de Bradford enregistre au 26 janvier 1937 : Turquie Sh. 28 Cap Sh. 22-23

Raoul HOLLOSY.

(1) Nous publierons dorénavant notre rubrique « La semaine économique » chaque jeudi au lieu de dimanche. Ce dernier jour sera réservé à une « Revue du marché d'Istanbul ».

La toilerie de Bakirköy

La toilerie de Bakirköy dont l'organisation a été élargie pour répondre aux exigences du plan industriel quinquennal travaille à plein rendement.

Cette fabrique, qui, en 1934, n'avait que 3.000 fuseaux, en emploie, présentement, 10.000.

La toilerie de Bakirköy a donné des résultats très satisfaisants. Dans les dix premiers mois de 1936, les commandes ont été de 120 pour cent supérieures à celles de la période correspondante de l'année passée.

La fabrication de la toile a passé de 592.982 mètres à 4.270.068.

Il ne faut pas perdre de vue, dans l'étude de ces chiffres, que la production de la toile n'avait été que de 1,5 million de mètre durant toute l'année de 1930. Elle a produit aussi dans les dix premiers mois de 1936, 806.483 kg. de fils de coton.

Ses ventes, durant cette même période, sont de 20 pour cent supérieures à celles de la période révolue.

Exception faite des achats effectués par l'Etat, la place a acheté pour 250 pour cent en plus que l'année précédente.

L'Italie nous achète du poisson

En deux jours, les bateaux italiens ont embarqué en notre port 45.000 paquets de « torik ». Les bateaux grecs n'ont fait que peu d'acquisitions, ayant trouvé les prix trop élevés.

Les ventes de noisettes

Au cours des cinq derniers mois, on a vendu à Giresun, à destination de l'étranger, pour 5.761.199 Ltqs. de noisettes.

Il reste sur cette place 450.000 « kantar » de la récolte de cette année.

les mois à la foire de Gourdon-Catel pour rentrer saoul deux jours après en pleine nuit et réveiller tout le village ?

— Est-ce que l'éché on ne le ramasse pas ivre dans toutes les fêtes votives de l'arrondissement ? Est-ce que...

On courait derrière eux. Ils se retournèrent. Cambayat s'avancant :

— Alors, comme ça, cria-t-il, suis bon à rien, moi ? Vous avez été maire, vous n'avez pas le droit de...

— Voyons, voyons ! Calme-toi, mon garçon, qu'est-ce qu'il y a ?

— Il y a que Julie ne veut pas d'un réformé. Elle dit qu'elle veut un homme !

— Allons ! dit le maire, ne me complique pas les affaires avec ce préfet, le toubib et tout le fourbi. Il y a malentendu. Ces gens en uniforme ne sont pas aussi malins qu'on croit ; mais ce qui est dit est dit, ce qui est fait est fait. D'ailleurs, j'ai ma conscience pour moi : je n'ai déclaré que la vérité. Pour la Julie, je lui parlerai, si tu veux, mais si tu n'est pas une mазette, tu sauras lui dire toi-même ce qu'il faut.

Et il est vrai que Cambayat, dans sa fureur sut si bien dire qu'il fallut le marier trois ou quatre mois après, sans cérémonie.

Si l'on parvient à les vendre également à un bon prix, on escompte que nos noisettes nous aurons rapporté 3 millions de Ltqs.

Les importations de filés d'Italie

Le Türkofis a été informé qu'en vertu du nouveau traité de commerce turco-italien, l'importation de filés d'Italie est autorisée.

« Or, écrit ce propos l'Aksam, l'Italie réserve surtout pour sa propre industrie les filés courts et fins à partir du No. 14 et au-dessus. On ne croit pas, par conséquent, que l'on puisse faire venir d'Italie les filés que l'on désire. Les intéressés demandent, d'autre part, qu'une nouvelle enquête soit menée au sujet de la crise sur les filés à l'intérieur. »

Du soufre pour les vignobles

La filiale de Tekirdag de la Banque Agricole s'est procuré du soufre de Keciözü qui elle distribue aux agriculteurs en vue de leur permettre de combattre à temps le mildioce et les autres maladies de la vigne.

Le recensement industriel en Italie

Rome, 3. — Au cours de 1936, on effectuera un nouveau recensement industriel en Italie. La première opération de ce genre eut lieu en 1927.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

Rome, 3. — Les prévisions pour l'exercice financier 1937-1938 en ce qui

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

Le budget du ministère de l'Agriculture italien

concerne le ministère de l'Agriculture s'élèvent à un total de 772 millions de liras, soit une augmentation de 100 millions par rapport au précédent exercice.

PHILCO advertisement featuring a large image of a Philco radio and the headline 'LE TRIOMPHE DU PHILCO'. Text describes a technical competition in Ankara where Philco won first place among 12 competitors.

LECONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS advertisement for language lessons, mentioning preparation for exams and contact information.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO advertisement listing shipping routes and departure times to various ports.

THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBAŞI advertisement for a play titled 'BAHAR TEMIZLIGI' (Spring Cleaning) by Şehir Tiyatrosu.

FRATELLI SPERCO advertisement for shipping services, listing routes to Anvers, Rotterdam, and other ports.

Deutsche Levante-Linie advertisement for shipping services between Hamburg, Bremen, and various Mediterranean ports.

L A M O D E

Une grande réception Chez Madame N... à Nişantaş

J'ai assisté, avant-hier, à la réception, on ne peut plus collet monté, donnée par la richissime Mme N... en sa somptueuse demeure de Nişantaş.

La maîtresse de maison faisait les honneurs avec une bonne grâce exquise. Tout ce qu'Istanbul compte de notabilités s'y était donné rendez-vous. Les dames étaient d'une élégance rare.

J'y ai vu des robes fourreau, longues et enserrant les hanches, portées par des Istanbuliennes adorables, dos nus encadrés de deux bretelles, comme la robe, en satin, en crêpe, en dentelle ou en velours, souvent claires et le plus souvent noires ou marron ; peu de gants ou des gants de Suède naturel, voilà ce que nous laissons voir les capes une fois retombées. Des diadèmes non plus en brillants, mais très bas, repris à la mode ancienne, c'est à dire en corail ou en turquoise, montés sur or. Les cheveux le plus souvent lissés, brillantins comme ceux de nos jeunes gens élégants.

Mme R..., femme d'un négociant très avantageusement connu sur place, était habillée de clair, avec de beaux bijoux aux oreilles. Mlle B..., en noir et gants très longs en Suède ; Mlle E... était habillée de violet avec un ruban vert noué autour de ses cheveux ardents et au cou, un éblouissant collier d'émeraudes ; elle fut très remarquée et courisée.

Mlle P..., en dentelle noire, portait ses cheveux libres à la mode florentine. Enfin, je n'en finirais pas si je voulais vous narrer ici toutes les belles robes que j'y ai vues. Cela prouve que malgré la crise il y a encore assez d'argent disponible sur place lorsqu'il s'agit d'habiller élégamment nos compagnes.

Et puis cela fait marcher le commerce. Car nos ateliers sont loin de chômer.

SIMONE.

RECETTES

Beignets de betterave rouge

L'agreste betterave ne fait guère son apparition sur nos plats que dans le classique plat à hors-d'œuvre où sa robe d'amarante lui vaut un certain succès. Vous pouvez la servir comme entrée, avec ou sans sauce et simplement enrobée d'une pâte à frire assez consistante. Pour corser son goût, un peu fade, laissez-la, coupée en lardons, macérer dans une vinaigrette à la moutarde. Dès la veille, vous pouvez l'y mettre et deux heures avant de faire les beignets, égouttez soigneusement les rondelles. Ensuite, procédez comme d'habitude pour les salisifs ou les cardons. C'est très bon sans accompagnement et c'est très bon aussi avec une béchamelle. Si vous voulez en faire un plat familial complet, ajoutez des oeufs durs ; ce sera parfait pour un repas maigre.

Porc rendre savoureux un « bas » morceau de boeuf

Tout le monde ne peut s'offrir du filet, du faux-filet ni même du rumsteck. L'aiguillette, la colotte, la tranche sont moins chères, moins tendres, mais délicieux pour les plats longuement mijotés.

Vous choisirez un kilo environ de boeuf et une demi-livre de lard coupée en lardons. Roulez chaque lardon dans un mélange d'ail et de persil pilés et saisissez.

Ficelez, faites rissoler à la cocotte avec oignons et carottes. Mouillez d'un verre de vin blanc et de deux verres d'eau ou de bouillon. Salez, poivrez, mettez un bouquet garni. Laissez cuire tout doucement sur le coin du feu pendant au moins deux heures et demie, en veillant à ce que la sauce reste assez abondante. Cuisez à part, au four ou à la vapeur, de petites pommes de terre que vous épéchez et mettez dans la cocotte dix minutes avant de servir.

REGIME ORIGINAL

Vous vivez, en général, Mesdames, plus que les hommes. En cela vous êtes privilégiées. Une dame française ayant dépassé la centaine, a été interviewée, ces jours-ci par un confrère.

Comment avez-vous fait pour atteindre cent ans ? lui demanda-t-il.

Oh ! c'est bien simple. J'ai suivi un régime alimentaire à moi, bien à moi.

« Il est excellent, surtout si l'on a l'intestin en parfait état. Le voici :
« C'est par l'intestin qu'on vieillit, dit-elle. Aussi, est-ce à lui qu'il faut songer sans cesse pour se maintenir en excellente santé.
« La cure journalière de lait caillé, qui est la base essentielle de la désintoxication intestinale, condition de toute longévité, peut-être remplacée par l'absorption, quotidiennement également, d'une champignon... ferment macéré pendant 24 heures dans du lait cru et qui donne le même résultat.
« C'est un docteur indigène du Congo qui a trouvé ce champignon merveilleux. »

Nous venons d'écrire à Paris, à notre correspondante, afin qu'elle nous renseigne plus efficacement et que nous puissions communiquer cette cure à celles de nos lectrices que cela pourrait intéresser.

REINE.

La mode capillaire

SAUVONS NOS CHEVEUX

La coiffure « à l'enfant Jésus » est plus à la mode que jamais. Ce qui devrait être laissé aux toutes jeunes femmes, sinon aux jeunes filles, couvre la tête de femmes qui sont plusieurs fois grand-mères ; c'est à la mode, rien à faire pour convaincre les affolées de coquetterie que certaines nuances seraient bonnes à observer. Mais ceci entendu, il est important de persuader les plus réfractaires de la nécessité de brosser violemment la chevelure chaque soir, en dépit des boucles innombrables qui rappellent la toison du mouton.

J'ai entendu dire récemment, à des femmes occupées tout le jour, que pour éviter d'aller trop souvent chez le coiffeur pour la remise en état de leur tête, elles évitent de toucher à ce qui venait d'être fait et il y a deux ou trois jours, et qu'elles se contentaient, le soir, pour ne rien déranger, de mettre ce « beau travail » dans un filet pour la nuit. Elles retrouvaient le lendemain, intacte, la coiffure telle que l'avait voulue l'artiste capillaire.

En agissant ainsi, elles ont le plus grand tort ; aussi, leur répéterons-nous

éternellement qu'il est plus important de songer à la santé du cuir chevelu qu'à la coquetterie si elles ne veulent pas regretter amèrement, plus tard, leur manière de faire actuelle.

Tant qu'on est jeune, on peut tout risquer ; le résultat sera presque toujours bon. Mais quand l'on n'est plus coquette et qu'il faille seulement être la bonne « petite vieille bien propre » quel désastre si on a perdu ses cheveux !

Il faut donc se souvenir qu'il y a certains peuples qui sont prématurément chauves parce qu'ils couvrent leur tête la plus grande partie du temps.

Brossez vos cheveux matin et soir durant un long moment ; ventilez votre chevelure chaque fois que vous en avez l'occasion ; la brosse de métal est excellente à ce propos. Supprimez une partie de vos boucles, mais aérez-les encore vos cheveux, et huitez-les le plus possible, s'ils sont secs, en massant vous-même du bout des doigts votre cuir chevelu.

Marie-Claire.

LETTRÉ DE PARIS

L'HABILLEMENT MODERNE

(De notre corrépondante particulière)

Le lien étroit qui relie entre elles toutes les périodes de l'Histoire n'est pas prêt à se rompre. Nous affichons beaucoup d'indépendance pour notre habillement moderne ; nous nous orientons souvent vers un cubisme assez fâcheux, et voici que, insensiblement, comme rien n'est en somme nouveau sous le soleil, dans nos formes comme dans nos broderies et nos coloris, voilà que réapparaissent broderies et couleurs chères à une époque révolue, celle de l'Espagne du 15ème siècle.

Le justaucorps que porte Pierre Blanchard, en velours noir et argent, n'est pas exactement comme les jaquettes que l'une des maisons les plus avant-garde nous propose actuellement ?

On pourrait dire que, au cours des 4 actes que nous offre en ce moment la Porte-Saint-Martin avec sa transposition du « Don Juan » de l'œuvre de Molina, nous ne cessons de retrouver des tendances et aussi des réalisations dont nos couturiers nous apportent l'équivalent ou en tout cas un rapprochement très net. Les grandes capes droites, si ample qu'elles traînent à terre comme celle du « Sereno » ; les fichus noués négligemment, tel celui en fourreau noir sur le costume brun de Don Juan, lorsqu'il revient des pampas, tout cela fait partie de notre habillement actuel, de même que le chapeau « Boiero » à bords relevés tout autour comme je vous le décrivais il y a peu de jours, est exactement le chapeau que porte Pierre Blanchard au premier acte du « Trompeur de Séville ». Il y a beaucoup à admirer dans la mise en scène de cette tragédie de M. A. Obery, mise en scène admirable de Jacques Copeau, dont les costumes ont été dessinés par la divine Elvire elle-même ! On se demande comment une pareille activité peut animer un corps aussi frêle que celui de Marie-Hélène Daste, qui a dessiné tous les costumes et qui joue ce rôle de la merveilleuse Dona Elvire !

Belle Espagne, chaude et colorée, qui fit le sujet de tant de nos rêves avant de la connaître et de tant de nos méditations au retour de nos voyages, en quel lamentable état nous seras-tu rendue ?

JEANNE.

Parfaite élégance

Mme L... s'habille avec la plus grande simplicité. Sa taille élancée ne s'embarasse pas de complications. Je l'ai croisée, il y a quelques jours, de retour de Monte-Carlo, merveilleusement habillée : sa cape de velours blond doublée de patte de zibeline avait grande allure.

Ce n'était pas le manteau qu'il est convenu d'appeler le manteau à la mode, c'était mieux que cela : c'était une élégance personnelle, en harmonie avec la toque de velours de même ton, et un costume de lainage allant du beige au ton chaud de la zibeline. Il était impossible de ne pas se retourner au passage de cette élégance parfaite.

LUCE.

Boîtes à fards et bâtons à lèvres

Rien n'est plus décoratif dans une chambre que de placer boîtes à fards et bâtons à lèvres ; destinés aux différentes heures de la journée, sur des plateaux d'argent ou de vermeil de chaque côté de la table-coiffeuse.

Un autre plateau sera sur la table, auprès du lit, celui-là devant supporter le thermos, le verre à eau ou à potion. Vers six-heures du matin, presque tout le monde absorbe, en ouvrant seulement un oeil, un breuvage régénérateur... nous dit-on... et nous faisons semblant d'y croire !

Robes-amphibies

Si l'on avait dit à nos mères et à nos grand-mères que si, en retirant seulement les manches de leur tailleur, elles pourraient affronter les réunions du soir même les plus habillées, elles n'en auraient rien cru. Or, un des plus grands couturiers parisiens habille en ce moment quelques femmes aux silhouettes exquises d'un tailleur de cloqué rose ou bleu de ciel, strictement boutonné le long de la jaquette sur le devant. Les poches de côté, bien larges, et celle qui laisse échapper le mouchoir de chiffon au ton tranchant est maintenue sur la poitrine. Quant aux manches, elles n'étaient plus !..

La jupe peut-être courte ou longue, à volonté, et les gants doivent, par contre, être extrêmement longs.

Pour une expression moderne, elle l'est, complètement, absolument.

J. F.

Le problème méditerranéen vu par la presse brésilienne

Rio-de-Janeiro, 3. — Le journal « Correio de Manha » fait ressortir, au sujet du problème méditerranéen, les divergences entre les tendances anglaises pour y garder l'hégémonie et la nécessité des autres nations, surtout l'Italie, d'y réaliser l'égalité des influences.

Une élève devient folle

Une élève du lycée des jeunes filles de Karatas, à Izmir, avait prononcé des propos incohérents au cours d'une conférence sur les gaz asphyxiants.

La nuit, elle s'était levée subitement de son lit, avait quitté le docteur sur la pointe des pieds et avait été se jeter au cou du sous-directeur de l'établissement, qui faisait une ronde dans les couloirs.

Enfin, le lendemain, durant une leçon d'anglais, la malheureuse sauta brusquement à la gorge du professeur Adnan et tenta de l'étrangler.

La malheureuse écolière a été envoyée dans une maison de santé.

La situation en Chine

Le dilemme qui se pose au gouvernement de Nankin

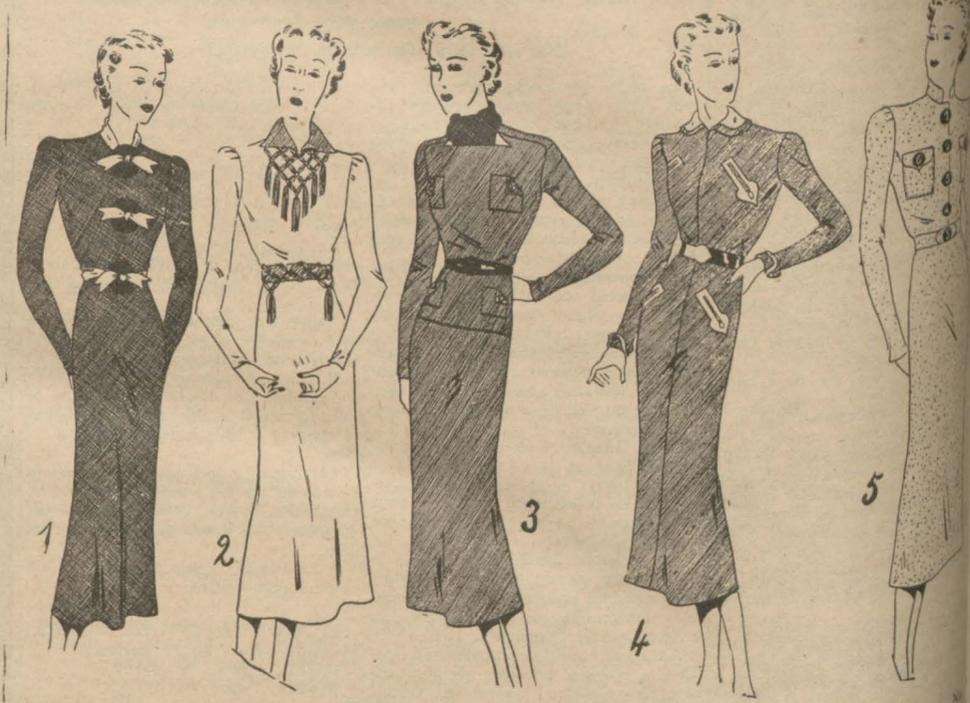
Shanghai, 2. — Les milieux officiels manifestent un pessimisme toujours plus accentué au sujet d'un arrangement provisoire dans la situation de Siensi Kansu en raison surtout de la pression croissante des communistes.

Les rebelles exigeaient que Tchiang Sue Liang reprenne le commandement de l'armée. Ils continuent à se solidariser avec les communistes. Le dilemme suivant se pose de plus en plus au gouvernement de Nankin : engager une répression sanglante ou laisser la menace communiste s'aggraver non seulement en Chine septentrionale, mais aussi en Chine orientale.

Les Bourses étrangères

Clôture du 3 Février

| BOURSE DE NEW-YORK | |
|--------------------|---------|
| Londres | 4 89 90 |
| Berlin | 40 23 |
| Paris | 4 66 12 |
| Amsterdam | 54 76 |
| Milan | 5 26 25 |



Les modèles des costumes de laine sont très simples. On ne cherche la nouveauté que dans les garnitures.

Ainsi, au No. 1, on a un costume en laine bleue marine ; la blouse, la poitrine et la ceinture sont ornées de perles bleues groupées se détachant sur un ruban rose. Le col et la ceinture sont formés par le même ruban.

Le costume No. 2 est en laine bleue, et est agrémenté d'une garniture en cordonné mauve au col et à la ceinture.

Et voici, un casaque et une robe de laine couleur tabac. La blouse a quatre poches, doublées intérieurement de laine verte.

Le col et les rebords des poches, en laine beige, forment un ornement aussi simple que gracieux au costume

en laine verte. Les poches sont en mesure éclair en galalite.

Le seul ornement du costume est en laine beige pointillée et garni par des boutons en galalite sans aucun numéro — ce qui est original.

Un document de haute importance Le rapport présenté par les représentants des Turcs du Sandjak aux observateurs de la S.D.N.

(II)

D'autre part, il est question d'écoles qui n'existent que de nom.

Ainsi, les écoles de Sakit et d'Aktepe (Kirikhan) qui figurent sur les statistiques, sont actuellement fermées.

(Au moment de l'élaboration du présent rapport, nous apprenons que l'administration de l'I. P. a entrepris de nommer un instituteur à Aktepe afin que l'école de ce lieu soit considérée comme ouverte.)

Le nombre des écoles prétendues ouvertes — alors qu'elles étaient fermées — était supérieur en 1935-36 et se montait à 7.

Les programmes scolaires ne comportent aucun cours destiné à développer les connaissances nationales et sociales des enfants turcs. Il n'existe pas, dans les écoles, de cours de géographie et d'histoire turques proprement dits.

La vie sociale

Bien qu'un des buts principaux du mandat soit d'aider les populations des territoires détachés de l'empire ottoman à apprendre à se gouverner elles-mêmes, il n'existe pas encore dans le pays un code civil codifié. De même que dans la vie judiciaire, la population est soumise dans la vie sociale également de temps en temps par les hauts-commissaires français.

C'est pour ces raisons qu'une véritable notion de droit et de justice n'a pu encore s'établir jusqu'ici dans le « sancak », et que la vie sociale n'a pu y être organisée et réglée.

Tout au contraire, les Turcs du « sancak », qui suivent en tous points les évolutions modernes de la Turquie, ont vu leur activité sociale qualifiée de criminelle et se sont vus eux-mêmes punis.

Ainsi, le Turc du « sancak » qui arbora le chapeau fut ouvertement maudit par les prédicateurs officiels de l'Etat mandataire.

Durant le mois de Ramazan de l'année 1934, un prédicateur officiel du nom de Kürt Mehmed, fit des sermons dans les mosquées d'Antakya, déclarant que ceux qui portaient le chapeau étaient des renégats, paroles qui donnèrent lieu à différents incidents.

Encore un exemple : deux jeunes gens turcs, Mehmed Halep et Cemal Yahya, employés à la municipalité d'Antakya, furent révoqués en décembre 1936 pour port de chapeau. Certains Alaouites d'Antakya, parmi lesquels se trouvaient Ali efendi Zeravend, Garip Haydar, Mehmed Dervis et Süleyman Zerrik furent, sous l'inculpation d'avoir porté le chapeau, et invités d'autre Alaouites, à faire de même, arrêtés, et emprisonnés durant de longues journées. Ils comparaisaient peu après par devant le tribunal pénal d'Antakya.

Nonobstant toutes les mesures administratives prises à leur égard, la population turque à Antakya et nos compatriotes alaouites qui suivent, socialement, les traces de cette population, n'ont pas manqué de suivre pas à pas les mouvements de rénovation de la Turquie.

En suivant l'exemple de leurs frères de Turquie et de Kilikea, les habitants du « sancak » ont prouvé au monde entier qu'ils constituent un bloc nettement différent des populations de Syrie. Il suffit d'étudier également sous cet angle

la structure sociale du Sancak, la comparer aux agglomérations syriennes, pour se rendre compte de la santé et de la force de la cause turque du « sancak ».

La liberté d'opinion et de conscience

Pour pouvoir hausser les hommes et les masses à un niveau qui leur donnerait la capacité de se diriger eux-mêmes, il faut leur accorder pleine liberté d'opinion et de conscience. Or, non seulement la population du « sancak » se trouve obligée de vivre dans l'étroite limite sociale qu'on lui a assignée, mais elle subit aussi un esclavage d'opinion, et de conscience.

La pression exercée sur les idées et la conscience de la population turque, d'une part par l'administration mandataire, de l'autre par le gouvernement de Damas — lui-même fort gâté par l'administration précitée — les actes de violence, l'impossibilité absolue pour la population de se plaindre et de faire valoir ses droits, ont privé nos compatriotes du « sancak » du droit de défendre leurs intérêts.

L'unique organe de la population du « sancak », qui paraissait depuis 1928 fut suspendu une première fois en 1932 par le gouvernement de Damas, pour un article paru sous le titre « Le malheur de cette terre ». Cet article traitait des injustices commises envers le paysan turc. Le directeur du journal fut jugé par le tribunal mixte de Halep et jeté en prison. Cette même feuille ayant déclaré, au moment des élections législatives que l'on voulait recommencer pour la Syrie que ces élections étaient illégales, elle fut à nouveau suspendue, le 13 novembre 1936, par lettre du délégué français du « sancak ». Cette suspension continue encore actuellement, et la population turque du « sancak » se trouve de ce fait privée du seul organe qui défendait ses intérêts. Pour s'être fait l'interprète des plaintes de la population du « sancak » envers l'administration locale, le journal « Yildiz », paraissant à Beyrouth dans les langues turque et arabe, fut, sur la demande du gouvernement du « sancak » suspendu par le gouvernement libanais.

Défense de fonder des clubs au « sancak »

Il est défendu de fonder des clubs politiques ou sociaux au « sancak ». L'autorité fut aussi trouver maints prétextes tortueux pour interdire toutes sortes de fêtes qui n'étaient pourtant effectuées que dans des buts purement humanitaires. Les écoles du soir, fondées pour améliorer l'instruction de la population, furent soumises au contrôle de la police et mises, pour des prétextes différents, dans l'obligation de fermer leurs portes.

Au cas où toute démarche susceptible de développer le développement social de la population turque du « sancak » ne se trouve pas conforme à la politique spéciale du gouvernement mandataire, celui-ci soutient que c'est au gouvernement de Damas qu'échoit le pouvoir d'étudier et de donner suite à la dite démarche. Ce dernier gouvernement laisse inammanablement traîner l'affaire durant des mois et des années et la démarche n'a aucune suite.

La situation économique

(à suivre)

LA BOURSE

Istanbul 3 Février 1937

(Cours informatifs)

| | |
|---|-----|
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1918 | --- |
| Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani) | --- |
| Bons du Trésor 5 % 1932 | --- |
| Bons du Trésor 2 % 1932 | --- |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1932 | --- |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche | --- |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche | --- |
| Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche | --- |
| Obl. Chem. de Fer d'Anatolie I ex coup. | --- |
| Obl. Chem. de Fer d'Anatolie II ex coup. | --- |
| Obl. Chem. de Fer de Sivas Erzurum 7 % 1934 | --- |
| Obl. Bons représentatifs Anatolie | --- |
| Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 % | --- |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903 | --- |
| Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911 | --- |
| Act. Banque Centrale | --- |
| Banque d'Affaires | --- |
| Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 % | --- |
| Act. Tabacs Turcs (en liquidation) | --- |
| Act. Sté. d'Assurances Glén d'Istanbul | --- |
| Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation) | --- |
| Act. Tramways d'Istanbul | --- |
| Act. Bras. Réunies Bonmont Nectar | --- |
| Act. Ciments Arslan - Eski Hisar | --- |
| Act. Minoterie « Union » | --- |
| Act. Téléphones d'Istanbul | --- |
| Act. Minoterie d'Orient | --- |

CHEQUES

Ouverture

| | |
|-----------|----------|
| Londres | 08.- |
| New-York | 07.98.50 |
| Paris | 17.06.25 |
| Milan | 15.10.75 |
| Bruxelles | --- |
| Athènes | --- |
| Genève | 3.47.68 |
| Sofia | --- |
| Amsterdam | 1.46.20 |
| Prague | --- |
| Vienne | --- |
| Madrid | 1.97.80 |
| Berlin | --- |
| Varsovie | --- |
| Budapest | --- |
| Bucarest | --- |
| Zelgrade | --- |
| Yokohama | --- |
| Stockholm | --- |
| Moscou | 1.02 |
| Osaka | --- |
| Mecidiya | 243 |
| Bank-note | --- |

BOURSE DE LONDRES

Liro
Fr. Fr.
Doll.

CLOTURE DE PARIS

Dette Turque Tranche I
Banque Ottomane

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKELER
M. BABOK, Basmevi, Galatasaray
San-Piyer Han - Telefon 4300